

L'Unipop, c'est de l'art

JEAN EUSTACHE L'Unipop cinéma deviendra l'Unipop arts et cinéma la saison prochaine, associant littérature, danse, opéra, architecture, BD, etc. Une belle ouverture en perspective

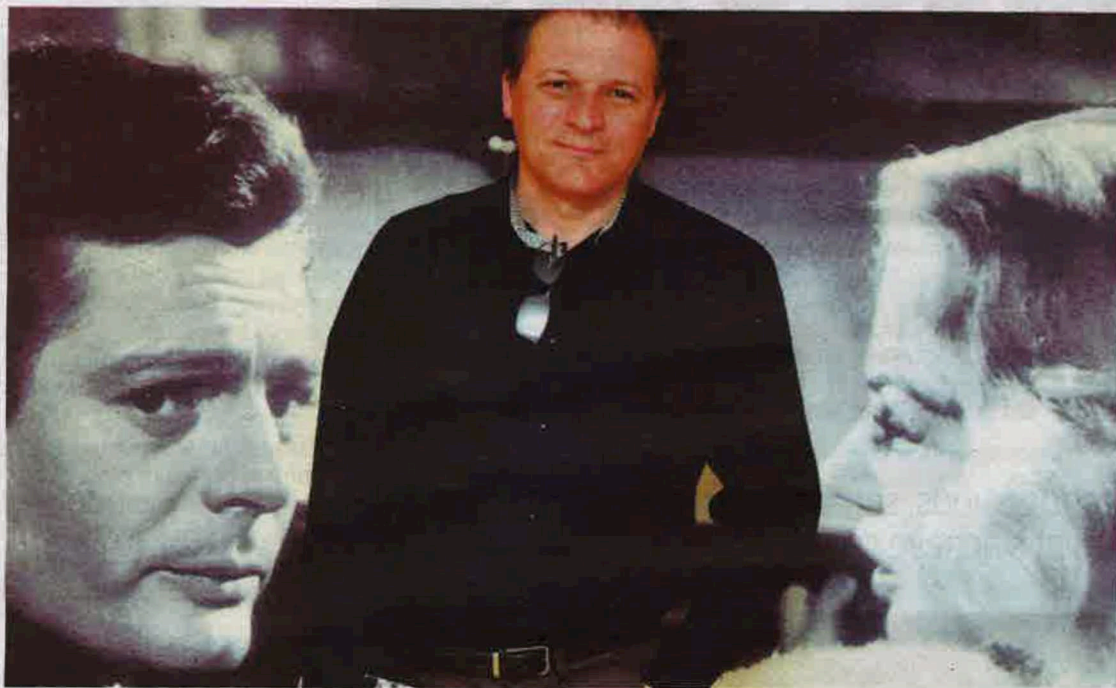
WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

Créée en 2010, L'université populaire du cinéma est « l'Unipop » historique du Cinéma Jean-Eustache. Elle a été suivie deux ans plus tard par l'Unipop histoire, puis la P'tite Unipop et l'Unipop d'été, dont ce sera la 3^e édition fin août. Donc, une formule qui marche d'où ce diminutif familier, qui fait marque. Pas d'Unipop supplémentaire la saison prochaine, mais une formule renouvelée pour la doyenne qui deviendra l'Unipop arts et cinéma : « La moitié des 33 séances de l'année seront consacrées au cinéma, les autres à différents arts : littérature, musique, peinture, BD, architecture, danse, opéra, etc. », égrène François Aymé, directeur du Jean-Eustache. Le 7^e art ne risquera pas de se sentir seul. « Cela nous permettra de renouveler les intervenants. On pourra, par exemple, inviter des écrivains de la région ou d'ailleurs, projeter des films adaptés de leurs bouquins ou les inviter à en présenter qu'ils aiment particulièrement. »

François Aymé ne cache pas qu'il compte redynamiser, au passage, la fréquentation, pour atteindre celle exemplaire de l'Unipop histoire, qui est de 800 inscrits.

Wayne, Venise et... Eustache

Pour sa part, l'Unipop cinéma affiche un bon succès : 580 inscrits. La nouvelle formule est en cours d'élaboration pour la saison 2017-2018, mais on peut d'ores et déjà s'inscrire. En attendant, la saison actuelle n'est pas terminée. Il y sera question de John Wayne jeudi 8 juin, de morts vivants, le 15 juin et, pour une clôture en beauté, de... Jean Eustache, le 29 juin. Ce sera l'occasion de voir ou



François Aymé : « Le cinéma représentera la moitié des séances de la future Unipop ». PHOTO W. D.

revoir son film mythique, « Mes petites amoureuses », dont des images géantes ornent une des façades du cinéma qui porte son nom.

Côté histoire, il y aura aussi du spectacle, en particulier le 12 juin, avec une « Venise triomphante : une ville qui surgit de l'eau », par Élisabeth Crouzet-Pavan, professeure d'histoire médiévale et urbaine à Paris Sorbonne et auteure de plusieurs livres sur la sérénissime. Son « cours » sera cadré par deux grands films : « Senso » de Luchino Visconti, à 16 h 15, et « Casanova, un adolescent à Venise » de Luigi Comencini, à 20 h 30. Les projections sont accessibles aux non-inscrits à l'Unipop, mais sans bénéficier du tarif préférentiel.

Violence à l'écran

Quant à l'Unipop d'été, concentrée

Comment ça marche

Unipop histoire, chaque lundi hors vacances et Unipop (arts et) cinéma, chaque jeudi hors vacances. Le cours a lieu à 18 h 30, précédé par la projection d'un film à partir de 15 h 30-16 heures selon sa durée et suivi par un autre (ou quelque fois le même) à 20 h 30. L'inscription, de 33 euros, donne accès aux cours. Les projections sont en sus, mais avec un tarif préférentiel de 5,50 €. La P'tite Unipop fonctionne un mercredi après-midi par mois en moyenne. 140 enfants y sont inscrits cette année. Le tarif est de 10 euros pour l'enfant, 5 pour l'accompagnateur. Le film est en plus : 4,50 € (enfant) ; 5,50 € (enfants).

Inscriptions : webeustache.com et 05 56 46 00 96.

sur deux jours, elle aura lieu les 30 et 31 août sur la représentation de la violence au cinéma, avec quatre films : « M le maudit » de Fritz Lang, « Une Chambre en ville » de Jacques Demy, « Sa majesté des mouches » de Peter Brook et « Impitoyable » de Clint Eastwood. Ancienne directrice de la Fémis (école nationale supérieure

des métiers de l'image et du son), Carole Desbarats sera bien placée pour explorer de nombreuses pistes de réflexion : montrer ? Suggérer ? Dénoncer ? « Cela ouvre sur des questions morales et esthétiques rarement débattues », estime François Aymé. « On devrait dépasser le cercle des cinéphiles ».